

Le principal danger pour Von Der Leyen



[Source : insolentiae.com]

Par Charles Sannat

[...]

Ursula Von Der Leyen, surnommée par quelques mauvaises langues dont je fais partie « Cruella » Von der la hyène, la chef de meute d'une troupe terrible mangeant et dévorant tous les gentils moutons qui croyaient pouvoir gambader librement dans les prés, en chantant, en dansant, en parlant et en lisant comme bon leur semblaient.

Non.

Pour la présidente de la grosse commission (de Bruxelles), le principal danger auquel nous sommes confrontés ce n'est pas le vilain Poutine (surnommé Palpoutine) ou la guerre en Ukraine.

Non.

Pour la Cruella de Bruxelles, le principal danger n'est pas le changement climatique (je ne vous dis pas qu'il faut avoir peur je vous dis néanmoins que l'on vous présente chaque jour le réchauffement climatique comme la cause de nos terribles souffrances à venir).

Non.

Le principal danger pour Cruella, c'est... la liberté d'expression.

Elle ne le dit pas tout à fait ainsi, mais c'est exactement ce qu'elle explique quand même.

« Notre principal sujet de préoccupation pour les prochaines années n'est pas le conflit ou le climat, c'est la désinformation et la mauvaise information suivie de près par polarisation au sein de notre société. Ces risques sont sérieux parce qu'ils limitent notre capacité à nous attaquer aux grands défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés comme celui des changements climatiques, géopolitiques, démographiques ou technologiques. »

Ce que dit la Cruella de la commission est très logique à comprendre.

Elle ne fait aucune erreur.

Si vous voulez imposer des changements majeurs dans notre manière de vivre et liés à un changement majeur dans les politiques climatiques, géopolitiques, démographiques ou technologiques que nous mènerons contre les peuples, il faut, pour que le peuple les accepte, contrôler très précisément ce qui peut-être dit, et donc pensé.

Le problème du concept fourre-tout de « disinformation et misinformation », c'est que l'on peut y mettre tout ce qui ne va pas dans le sens de la caste de Davos, ces 5 000 personnes qui dirigent le monde parce qu'elles en dirigent les 5 000 plus grandes entreprises, les 5 000 plus grandes multinationales.

La caste des hommes de Davos (et des femmes, la parité est totale dans la méchanceté) a besoin de contrôler ce que nous pensons et donc ce que nous pouvons dire.

C'est tout le sens du combat de la grosse commission de Bruxelles contre le réseau Twitter d'Elon Musk.

N'oubliez jamais.

On n'est pas un peu libre de même que l'on n'est pas un peu enceinte.

On est libre ou on ne l'est pas.

La liberté est le régime général. L'interdiction toujours l'exception.

Pour la liberté d'expression cette citation attribuée à Voltaire (sans doute à tort ([1] NDLR voir <https://www.projet-voltaire.fr/culture-generale/voltaire-citation-apocryphe-je-ne-suis-pas-d'accord-avec-vous/>) reste cruellement d'actualité.

« Je ne suis pas d'accord avec ce que vous dites, mais je me battrai jusqu'à la mort pour que vous ayez le droit de le dire. »

[...]

« Ceci est un article "presslib", c'est-à-dire libre de reproduction en tout ou en partie à condition que le présent alinéa soit reproduit à sa suite. Insolentiae.com est le site sur lequel Charles Sannat s'exprime quotidiennement et livre un décryptage impertinent et sans concession de l'actualité économique. Merci de visiter mon site. Vous pouvez vous abonner

gratuitement à la lettre d'information quotidienne sur www.insolentiae.com. »